RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE 2015-2016
Programme d'appui à réunification familiale des enfants des rues

I Notre vision

La vision de Karibu qui structure notre projet repose sur trois constats :
la place d'un enfant n'est ni dans la rue ni dans un centre d'hébergement mais dans sa famille, ou il doit bénéficier d'amour, de protection et de soins, ce qui est conforme au désir de tout parent, sa mère en particulier, et conforme aux principes posés par la convention internationale des droits de l'enfant.
Le deuxième constat est qu'il est impossible, avec l'approche traditionnelle du travail social, de ramener tous les enfants des rues dans leur famille en raison de leur trop grand nombre. Un centre d'hébergement coute cher et ne génère guère de flux, même s'il est inévitable pour certains enfants (enfants soldats, orphelins, maltraités). Il faut donc chercher des leviers multiplicateurs pour amplifier l'efficacité de l'action car ce que nous voulons c'est concrètement qu'il n'y ait plus aucun enfant qui vive dans la rue.
Le troisième constat part du fait que distribuer des secours financiers ne sert à rien car les ressources sont limitées et les distributions s'arrêtent un jour sans suite, c'est l'autonomie parentale qu'il faut rechercher : donner du pouvoir à la famille en lui donnant toutes les informations nécessaires pour réussir à vivre sans apports extérieurs. Ce constat va nous conduire à réduire l'appui à la scolarité des enfants et a augmenter le montant des crédits accordés.
Nous sommes amenés aujourd'hui à poser un quatrième constat, les aides venant d'occident sont limitées dans leur montant et dans le temps et toute struture doit penser à sa pérennité en générant des ressources locales et durables, ce sera l'objet de notre rapport d'orientation.

Ce rapport présente les activités réalisées par Karibu Kinshasa pendant la période allant d'Aout 2015 à juillet 2016 sur le district de TSHANGU dans la ville province de Kinshasa. Nous avons fait le choix de travailler a la périphérie de kinshasa, secteur de forte densité de population, de grande promiscuité, de manque d'hygiène général, de surexposition aux risques sanitaires, avec un faible taux d'éducation, une grande vulnérabilité des familles, un taux record de départ à la rue des enfants

En 2015, nous sommes entrés dans notre onzième année de travail sur Kinshasa et avons accompagné la réunification de 40 familles en charge de 40 enfants réunifiés. En 2016 nous avons débuté un nouveau programme concernant 38 enfants, portant le nombre de bénéficiaires de nos actions a 580 depuis le début de notre intervention.

L'année a aussi été marquée par l'inconduite de notre ancien coordinateur, avocat de profession, dont nous avons pu nous séparer en janvier avec le soutien d'un cabinet d'audit, son inconduite se prolongeant, nous avons reçu le soutien explicite de deux substituts du procureur rattachés au parquet de Kalamo, et au parquet général de la République à Gombe.

II Le bilan de notre intervention :

Chaque année nous nous efforçons d'identifier nos points forts et nos points faibles à partir de visites de terrain et d'une enquête (voire annexe). C'est cette méthode qui a pu nous faire progresser toutes ces années, Nous avons pu mener en plus cette année un audit administratif et financier avec le cabinet BAGE.
Nous avons constaté que les familles avaient, le plus souvent, cessé leurs activités économiques avant de nous rencontrer. Un an plus tard leurs activités étaient redevenues acceptables pour une majorité d'entre elles. Il est clair que sans cette intervention ces famille se seraient installées dans un grand marasme avec un haut risque de rechute des enfants Exemple maman Brigitte Simbidi, dont le mari a subi un épisode de neuf mois de trouble mental sévère qui l'a contraint a son hospitalisation et que sa femme a choisi d'accompagner, abandonnant leurs enfants à la bonne volonté des voisins. Nous avons eu la joie de constater qu'aujourd'hui, que le père était guéri, l'enfant parti a la rue était réunifié, le commerce bien situé était redevenu prospère.

Nous avons également constaté que l'entraide entre voisins devait être cultivé pour protéger le commerce, lors de notre visite auprès de Madame Josée KULA, sa voisine a pris naturellement le relai pour la cuisson des aliments de son petit restaurent pendant notre entretien, une telle solidarité est courante et doit être encouragée

III Chronogramme de notre accompagnement financier des familles bénéficiaires sur quatre ans

Date de distribution des crédits	Campagne Origine des fonds	Nombre d'enfants	Nombre de familles	2m 13	3m trim 13	1er tri 14	2m trim 14	3me trim 14	4me trim 14	1er trim 2015	2me trim 15	3me trim 15	4me trim 15	1er tri 16	2me trim 16	3me trim 16	4me trim 16
17/06/13	Fonds ambassade	23	23														
2/07/13	Fonds ambassade		3														
21/11/13	Fonds ambassade		11														
15/03/2014	Fonds propres		31														
Sous total	**Program ambassade**	**93 enfants**	**69 familles**														
15/11/14	Fonds propres	18	18														
25/02/15	Fonds propres	14	14														
Sous Total	**Programme dit des 40**	**38 enfants**	**35 familles**														
22 avril 16	Fonds propres	18 enfants	18 familles														
24 mai 16	Fonds propres	14 enfants	14 familles														
Sous Total	**Programme dit de 38**	**32 enfants**	**32 familles**														
Total général		**163 enfants**	**139 familles**														

Légende :. exercice aout 2014 à juillet 2015

Nous avons encore observé que la plus part de nos recommandations avaient été prises en comptes par les bénéficiaires et qu'il est donc possible avec pédagogie de surmonter les résistances aux changements. Les mamans ont témoignées clairement de leur reconnaissance et attesté des effets positifs sur leur santé

Tout n'était cependant pas positif nous avons constaté le cas de Maman Dina qui à la suite d'une maladie de deux mois a décidé de déménager pour faire baisser son loyer de 15 a 10 dollars par mois et qui a de ce fait perdu sa clientèle. Elle aurait besoin d'un nouveau petit coup de pouce, Et encore le cas des grands parents d'Hénoch, réunifié en 2013, dont le commerce était florissant jusqu'au vol d'une valeur de 25 dollars de marchandise par le fils de leurs voisin âgé de 17 ans. La situation des grands parents est alors devenue difficile et rappelle l'importance de la surveillance des commerces. Il nous a semblé, et ce sera l'objet d'une préconisation pour l'avenir, qu'il fallait réserver dans notre budget une petite enveloppe pour quelque cas particuliers victimes d'accidents imprévisibles.

IV Les résultats de notre intervention sur les trois derniers programmes

Rubriques	**Programme Ambassade de 2013/2014**	**Programme de 38 familles 2014/2015**	**Programme de 40 familles 2015/2016**
Nombre d'enfants accompagnés	93	38	40
Nombre des filles	37 (40%)	17 (45%)	16 (40%)
Cas de renouvellement du crédit	0	2	5
Taux de rechute à la rue des enfants	3%	0%	0%

Nombre d'enfants scolarisés	93	38	40
Taux d'abandon scolaire au cours du programme	5,4 %	5, 3 %	5%
Nombre de familles bénéficiaires des crédits	69	38	32
Cas litigieux des crédits	9	5	0
Montant des crédits octroyés en dollar	5825 $	2660$	2240$
Taux de remboursement	66%	75%	7% (en cours)

Commentaire : Nous n'avons pratiquement pas de cas de rechute à la rue, le taux de prise en charges des filles est élevé, c'est une priorité, les taux de remboursement devront progresser encore et nous comptons sur l'attrait de la future mutuelle de crédit pour motiver les familles, quelques cas de renouvellement de crédit ont été consentis pour motiver les familles mais nous allons abandonner cette pratique au profit de la mutuelle de crédit La baisse du nombre de bénéficiaires prise en charge dans le troisième programme entre les familles sélectionnées et les bénéficiaires est due à des voyages, des changements de procédure non autorisé, un décès.

V La mise en œuvre des programmes d'appui se fait sur deux régimes :

Si nous avons un budget suffisant comme en 2013 nous allons chercher directement les enfants dans la rue grâce a des leaders de quartiers qui sont des sortes de doyens locaux

Si nous ne disposons pas de financement institutionnel et que notre budget est plus modeste, nous allons chercher les enfants a partir des listes des centres qui ont procédés préalablement à la réunification. Notre centres partenaires sont : Store House, CPJD, AED/ Mbogwanda, Oseper, Orper.

Les enfants du groupe des 40 ont été inscrits dans neuf écoles dont notamment les groupes scolaires Weno (19) et Kimvuka (14). 95% des enfants ont été admis dans la classe supérieure,

VI L'accompagnement des bénéficiaires des programmes passés :

Francine, qui a travaillé avec nous pendant cinq ans et nous a quittée en 2014, est revenue, elle a reçu mission d'aller a la recherches des anciennes familles. Nous en avons identifié aujourd'hui 104 sur les 480, Il s'agit de créer un réseau Karibu comme nous le faisons en France

VII Les actions de sensibilisation et formation des enfants réunifiés et de leurs parents.

Voici la liste des thèmes abordés : le Droit et devoirs des enfants, l'importance des études, deux séances de peinture, deux rencontres de jeux collectifs. Ces actions sont complétées d'entretiens avec les enfants lors du passage des éducateurs au domicile familial

Les quarante mamans ont pris part à neuf séances de sensibilisation réalisées en deux temps avant et apres la distribution des crédits : Avant sur les activités génératrices de revenu (AGR), Après sensibilisations à l'hygiène et à la malaria, à la santé, à la planification familiale, à la responsabilité parentale, à la culture du Moringa, aux droits de la femme et de l'enfant, pour une rencontre d'échange d'expérience. La formation aux activités génératrices de revenu a connu un grand succès 92 femmes sont venues. En décembre 2015, 36 mamans ont été sensibilisées pour éviter de consommer leur capital pendant les fêtes. Une sensibilisation à la future caisse mutuelle de crédit a été réalisée. 53 mamans ont adhéré à la vision, 28 mamans ont apporté une contribution dite « part sociale »

VIII. L'élaboration des projets des mamans

A l'origine du départ des enfants à la rue, il y a souvent un effondrement du commerce. La réussite du commerce est donc pour nous une clé centrale de l'autonomie et de la réussite des familles qui demande un grand investissement. Pour réussir ce commerce il faut que les mamans maitrisent les risques nombreux dans un marché totalement saturé. Chaque projet familial doit être validé par le coordonnateur et la contrôleuse de gestion également formatrice en activité de vente

IX. Renforcement des capacités du personnel

le coordonnateur a été envoyé en formation en octobre 2013 au centre de formation des travailleurs sociaux (CAFES). Cette formation aurait du se poursuivre jusqu'en Avril 2016, mais a été interrompue par son licenciement en janvier, Il a également participé à un séminaire organisé par Caritas sur la protection sociale.

L'équipe a bénéficié d'une formation sur l'usage de l'arbuste Moringa, à l'efficacité thérapeutique reconnue pour 40 maladies avec M. Annecy de Anamed en vu de transmettre cet enseignement aux bénéficiaires.

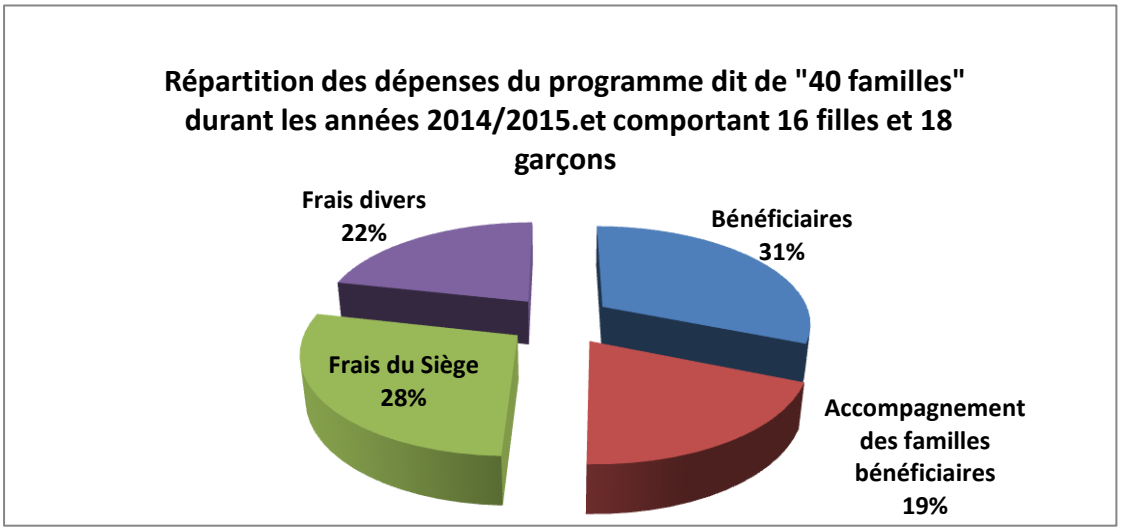
X Les difficultés rencontrées

Nous avons rencontré des obstacles parfois sérieux : les adresses des familles change fréquemment et il est difficile de les retrouver dans une ville de 12 millions d'habitants, les rues ne sont pas sures avec les bandes armées »Kuluma » un travailleurs social nous a quitté sans préavis, la loyauté de notre ancien coordinateur a été gravement prise en défaut, mais ses manœuvres faites devant témoins ont été mises en échec grâce a nos gardes fous, la résistance de l'équipe, le soutien des deux parquets simple et général de la République, les substituts (n°2 des parquets) nous ayant accordé leur soutien et la gratuité des frais de justice.

XI. La gestion du budget

Nous faisons le choix de programmer de façon stable notre travail annuel à hauteur de 30 000 $ contant sur la stabilité du niveau des dons de France : 24 000 € de dons de France et de 2500 $ de remboursement des crédits des bénéficiaires. Nous devons cependant chaque année appeler a l'aide pour terminer l'année financière

La collecte des dons originaires de France n'entraine aucun frais de gestion car ceux-ci proviennent de nos relations amicales. La bonne allocation des financements est une question sensible en raison de la pauvreté ambiante. Le graphique nous permet de constater que 31% de nos ressources sont affectés directement aux bénéficiaires ce qui reste élevé compte tenu de notre objectif prioritaire de favoriser l'autonomie des familles et non de les assister



Bénéficiaires	Accompagnement des familles bénéficiaires	Frais du Siège	Frais divers
10 587,07 $	6 599,96 $	9 509,47 $	7 317,98 $
31,13%	19,40%	27,96%	21,51%
microcrédits	charges du personnel	loyer	autres dépenses
frais scolaires	transport terrain	electricité eau	
sensibilisations		entretien	
formations		réparations	

XII La vie associative interne

Apres l'assemblée générale de septembre 2015, une assemblée générale extraordinaire a eu lieu en février 2016 sous la direction de l'administrateur Léonard MATAMBA, une assemblée générale ordinaire a eu lieu le 8 aout 2016

L'AG de février 2016 a eu pour but la reformulation de l'article 6 du règlement d'ordre intérieur afin de déléguer au président de façon plus explicite le pouvoir d'agir en justice et veiller au grain. Chaque assemblée générale a été précédée d'un conseil administration. La dernière assemblée générale a connu un grand succès avec de nombreux et nouveaux participants dont quatre mamans bénéficiaires désignées par leurs paires et trois mamans de l'AFAS

XIII. Conclusions

Les tableaux présentés ici et qui donnent une vue d'ensemble sont d'une fiabilité suffisante pour se faire une représentation fidèle de notre activité. **Nous avons pu accompagner 164 enfants en quatre ans et pratiquement sans échec** ce qui est considérables en comparaison de la modestie de nos moyens

L' assemblée générale qui a été une réussite a ouvert de nouvelles perspectives ambitieuses qui reposent sur l'engagement de Léonard Matamba, directeur financier a la Banque Mondiale sur Kinshasa et qui va diriger notre action localement, l'engagement d'Yves Tungila administrateur, expérimenté et au vaste carnet d'adresse, l'arrivée de spécialiste de l'agriculture : Camille Botembe, qui a enseigné 27 ans chez INADES école d'agriculture fondé par les jésuites, et de Gustave Lupini, formateur local reconnu par les autorités, du Dr Matondo, médecin assistant de faculté avec un projet d'éducation à la santé, l'engagement de Brigitte Kifuka pour une mutuelle de crédit, la présence de Francine ancienne salariée, le soutien de Caritas sur plusieurs de nos projets.

La mutuelle de crédit va permettre d'engager avec nos familles une deuxième étape de croissance de leurs activités et de plus forte autonomie, l'éducation à la santé va nous enraciner dans notre territoire d'intervention, l'agriculture va nous permettre de générer de nouveaux moyens financiers et de moins dépendre de Paris, Les contacts d'Yves vont nous permettre de médiatiser notre travail et de trouver de nouveaux revenus. L'engagement de Léonard va donner toute la rigueur voulue à la gestion interne, Francine va nous permettre de retrouver les anciennes familles, la fidélité de Bintu va nous permettre de sécuriser tout ce travail grâce à ses relations de haut niveau.

Au bout de douze ans d'activité, nous avons progressivement acquis une réelle connaissance du phénomène de départ à la rue et compris quels leviers pouvaient être mobilisés pour restaurer la cohésion familiale.

Depuis le début de notre intervention en 2004, et donc **en douze ans nous avons appuyé 488 familles et accompagné la réunification de 570 enfants et presqu'aucune rechute.** Avec nos seuls fonds propres, nous pouvons accompagner chaque année environ une quarantaine d'enfants, lorsque nous bénéficions de financements publics, ce qui nous est arrivé trois fois dans notre histoire, nous pouvons doubler ce score.

Notre histoire est aussi a un tournant car l'appropriation collective de notre projet par la partie congolaise a pris de la force avec la mobilisation de l'équipe et l'arrivée de nouveaux acteurs

Nous avons adressé aux deux procureurs de la république un message : Nous sommes engagés pour la vie de vos enfants fils et filles du Congo, ce programme doit recevoir le soutien du peuple et des institutions et nous vous demandons de nous accorder la gratuité des frais de justice, ce qu'ils ont acceptés, nous avons dit aux avocats de la partie adverse le même langage et avons rappelé les paroles de l'hymne national « debout congolais » pour un avenir meilleur pour nos enfants.

Annexes

Situation des emplois de l'équipe Karibu :

Noms	qualifications	Formations suivies	fonctions
LUSAMBA AGNES A compter de novembre 2015	Graduée en éducation sociale	CAFES (école de travail social)	Travailleur social (TS)
AZUMAPAYA BING	Gradué en éducation sociale	CAFES	Travailleur social
MAKUMBU BITOLO	Gradué en comptabilité	ISC	COMPTABLE
GEORGES MALANGO KATOTA	Avocat au barreau de KINSHASA En cours de formation de TS	UNILU CAFES	Coordonnateur
Brigitte KIFUKA	Comptable Et micro finance	ISC	Contrôleuse de gestion
John Mbuka jusqu'au novembre 2015		CAFES	Travailleur social

L'équipe des travailleurs sociaux encadrée par le coordonnateur s'est réunie régulièrement chaque samedi pour un total de 48 réunions sur la période d'aout 2015 à juillet 2016.

Enquête sur le programme 40 familles du programme 2015-2016

Nombre de personnes à charge dans chaque famille	**Nombre d'adultes contribuant aux ressources de la famille**	**Contribution financière du père aux dépenses des ménages**	**Situation des équipements sanitaires**	**Propreté corporelle des enfants**	**Etat de santé de l'enfant**	**Situation scolaire des enfants**	**Situation maritale des parents**	**Durée du séjour a la rue de l'enfant**	**Situation du commerce familial avant l'arrivée de Karibu**
Sept personnes à charge en moyenne par famille	Dans 21 familles un seul adulte Dans 19 familles plusieurs adultes contribuent	Dans 18 familles le père contribue aux dépenses du ménage	10 familles possèdent de bonnes installations et utilisent des produits désinfectants 30 familles n'utilisent pas de produits, 23 d'entre elles ont des installations assez bonnes et 7 autres de mauvaises installations	La propreté corporelles des enfants est bonne a 60%	La santé des enfants est bonne pour tous	57 % de l'ensemble des enfants des familles sont scolarisés	16 familles sont mariées 13 sont en union libre 5 femmes sont veuves 6 femmes sont célibataires	La durée moyenne de séjour des enfants suivis a été de 7 mois dans la rue	26 familles avaient une activité économique 1' familles étaient sans activité économique